

## Capricorne 1992

### L'Amour sous-tend les événements. Agir ou faire ? Allume ta lampe. Dialogue entre Monique et Gilbert Le Capon

**Monique** : Un texte de synthèse est fait pour être une graine que l'on développe.

( Il est question ici du texte : les étapes de la vie initiatique, repris dans Méditations pour le Bien Commun, voir la rubrique cd rom )

J'ai relevé trois points dans ce texte pour lesquels j'aimerais que l'on essaye de trouver quelques exemples concrets qui démontrent que l'amour sous-tend les événements du temps. On va prendre certains événements douloureux et on va essayer de trouver l'amour qui se trouve là, derrière. Parce que ce n'est pas évident à première vue quand on regarde la vie au quotidien.

Il y a un deuxième point important, pour chacun de nous justement.

Quand on commence à toucher la vie de la Hiérarchie on touche cette réalité, et on fait une grande distinction entre :

- l'agir qui est l'action de l'âme,
- et le faire à tout prix qui est l'activité de la personnalité.

Ça mérite que l'on en parle encore, parce que c'est un problème qui se pose à chaque aspirant à l'état de disciple, ça ne se pose pas pour l'homme ordinaire et ça ne se pose plus pour l'initié, mais le disciple qui se situe entre les deux est toujours confronté à cette distinction :

- l'agir,
- et le faire.

Il y a un troisième point que je trouve aussi très important et qui mériterait que l'on en parle c'est que l'on ne peut reconnaître la lumière d'un autre qu'à partir de sa propre lumière.

C'est bien pourquoi il y a sur la Terre " quantité d'aveugles conducteurs d'aveugles " !

Les aveugles ne peuvent conduire que les aveugles.

Mais, ceux qui ont de la lumière peuvent entraîner et faire croître ceux qui portent déjà une graine de lumière.

Ce serait bien que nous trouvions chacun un exemple de douleur du monde, tangible, concrète, dans laquelle on va trouver l'Amour.

**Gilbert** : L'Amour c'est Dieu Lui-même, c'est tous les points en Lui, toutes ses étincelles.

Lorsqu'une étincelle qui est Amour se concrétise pour réaliser le Dessein du Père de tous les Amours qui est Dieu, il est évident qu'elle s'enrobe de quelque chose qui n'est pas cette étincelle. Elle s'enrobe de matière - qui pourtant en tant que matière est Dieu, car tout est Dieu -, et ce point d'Amour au centre ainsi que la matière enrobante sont Dieu.

Où commencent les distorsions ?

Au niveau de la conscience l'étincelle qui s'enrobe fait naître entre les deux - entre le point central et la robe-, une vibration de conscience.

Donc, à l'origine de quoi que ce soit, il y a :

- l'étincelle centrale qui est Amour,
- la robe matérielle,
- et la conscience médiane.

L'ensemble est Dieu, et l'ensemble devrait être Amour :

- Amour central,
- Amour conscience,
- Amour forme.

Alors, pourquoi si c'est comme ça pour certains aspects, pour certaines apparitions, pour certaines créations, ce n'est pas comme ça pour d'autres créations ?

Qu'est-ce qui s'est passé ?

Quelle différence y a-t-il entre des créations parfaites et des créations imparfaites ?

Eh bien ! L'explication, c'est que Dieu attribue la personne ou le libre arbitre à quelques-unes de ses créatures pour réaliser son Plan. Ce libre arbitre au début est maladroit, il est attribué à la conscience centrale qui va devoir naître à sa liberté, à l'habileté de ses pouvoirs - par et dans cette liberté -, et au début c'est maladroit.

La conscience est maladroite et c'est là que les distorsions vont apparaître, entre :

- le point d'Amour qui est l'étincelle centrale, qui ne peut pas se distordre,
- et la matière périphérique en forme, la robe.

Il va y avoir une intervention malencontreuse, parce que la conscience de l'homme qui est doté de son libre arbitre, est débutante et maladroite dès l'origine.

Ceci paraît assez clair et simple, en ayant essayé de démêler le principe il devrait être assez facile de trouver des exemples. Il faudrait partir d'une faute, d'une imperfection, et voir comment -à partir de cette maladresse, de ce mouvement disharmonieux-, l'harmonie va pouvoir s'instaurer, si la conscience médiane est capable de retrouver le point central d'Amour qui est à l'origine de tout : de cette conscience médiane et de la robe mise en forme.

Qu'est-ce que c'est que la robe ?

C'est la matière du monde mise en forme par un point spirituel central et devenu conscient entre les deux.

On peut aussi découvrir que la cause des distorsions c'est une identification de la conscience à la robe, c'est à dire que c'est un oubli de la conscience au point central dont elle est l'enfant..

Je n'ai pas d'exemple spécifique qui me vient à l'esprit, peut être as-tu une idée toi ?

**Monique :** Oui, justement, nous n'avons qu'à regarder autour de nous, ils abondent dans le monde. Un exemple douloureux et difficile est automatiquement le résultat d'une erreur de celui qui est conscient de cette chose là, de celui qui la voit.

Une erreur d'attitude devient alors le mal.

La douleur, on le sait bien, provient de la résistance et du refus d'un processus.

On refuse et on rejette un processus, parce qu'on ne le comprend pas, et il y a douleur.

J'avais une image curieuse qui me venait et qui est en fait valable pour un être humain, pour la conscience humaine, pour le monde entier.

C'est l'image d'un enfant qui vient au monde, d'un animal, d'une fleur qui sort de la cosse, de la graine.

On voit qu'il y a toujours pour l'avènement de quelque chose qui est beau, qui est bon, une création qui est remplie de ' Vie Amour ', parce que c'est la ' Vie Amour ' qui pousse une forme à naître dans la beauté.

Comment fonctionne ce processus ?

Il y a toujours éclatement d'une matrice, que ce soit :

- pour un enfant qui doit naître, il y a la matière qui se distend jusqu'à se rompre,
- ou pour une fleur qui éclot, alors c'est la cosse qui éclate,
- et s'il s'agit, comme aujourd'hui, d'une nouvelle civilisation qui pousse, qui veut naître, elle fait éclater tout ce qui est vieux, tout ce qui est périmé, tout ce qui est faux.

Alors, il y a ceux qui résistent, il y a des particules de matière, des atomes de matière, des agglomérats de matière qui résistent, il y a dans le monde des groupes d'êtres humains qui sont identifiés à l'ancienne forme et qui résistent.

Mais, la vie derrière pousse et veut faire éclater ce qui n'est plus adapté, alors il y a douleur.

Plus ils résistent et plus il y a douleur, et plus en même temps il y a déliquescence et nécrose de la vieille matière qui doit disparaître.

On voit cette nécrose dans des tas de situations de la vie sociale, parce qu'il faut absolument abandonner les anciennes formulations et les anciennes structures.

On est obligé d'abandonner les anciennes structures gouvernementales, les anciennes structures sociales, les anciennes structures de vie familiale.

Il y a toute une série d'anciennes structures qui doivent être abandonnées.

Dans la mesure où l'on s'y raccroche, où l'on veut les garder et essayer de faire des rapiécages sur ces structures en disant :

- on va essayer de faire ceci pour le chômage,
- ceci pour la médecine,
- ceci pour pallier la drogue.

On cherche à faire des petits bandages, des petits rapiécages et on résiste à la poussée nouvelle qui veut que ce soit quelque chose de tout autre qui arrive, une nouvelle civilisation, complètement différente que tout ce que l'on a connu jusqu'ici.

Alors, il y a douleur, il y a déliquescence, il y a erreur, on se trompe de comportement, on fausse les valeurs et tout ça c'est douloureux, ça fait mal.

Mais, derrière toute cette résistance il y a cette vie nouvelle qui arrive et qui est pleine d'amour, qui est l'amour de cet espace infini, qui est l'amour de Dieu en action, en mouvement pour apparaître au grand jour, dans une forme d'une grande beauté, et c'est là qu'on peut dire d'une manière générale : " l'Amour sous-tend les événements du temps ".

Dans un processus particulier, dans un point particulier et précis, on peut dire qu'une femme qui accouche - elle sait bien que le processus est extrêmement douloureux -, dans la mesure où elle a l'instinct de se rétracter, de retenir, elle ne sait pas comment faire.

Mais, si elle est un peu initiée et acceptante, elle accepte le processus, elle fait corps, elle épouse le mouvement qui est un respir.

Les médecins accoucheurs le savent bien, ils apprennent à respirer.

En faisant corps avec le mouvement, en allant avec le mouvement, la douleur de la matière est réduite, alors, au contraire, ce processus de l'accouchement devient une joie, une vitalité. La femme qui accouche fait corps avec l'amour - vie qui vient exploser dans une nouvelle forme, et à ce moment là on parle d'accouchement sans douleurs.

C'est vrai, plus on fait corps avec le processus et avec le mouvement moins il y a de douleurs ; Ça c'est un exemple parmi tant d'autres.

Il est très courant dans les relations humaines d'être confronté à des êtres extrêmement difficiles, je dirai 'impraticables', car ça existe.

Alors, nous avons affaire à des êtres humains qui sont tellement malades dans leur psyché, dans leur comportement, que l'on voit bien et que l'on comprend bien en les regardant, qu'il leur faudra une autre incarnation. Leur mécanisme est trop cassé quelque part, il est malade, les médecins, les psychiatres connaissent bien le problème, en apparence ils ont l'air par moments intelligents, logiques, lucides, mais ils trompent leur monde, et quand on n'est pas assez avertis on est trompé.

On croit que l'on a quelque devoir vis-à-vis d'eux, on veut les aider, on veut être juste, on veut être bon, on veut être magnanime, parce que c'est l'option sur le sentier spirituel, mais pourtant ces êtres là sont un authentique poids dans la relation, au point que l'on peut même se faire manger, on peut se faire vampiriser d'une manière terrible quand on leur porte trop d'attention.

C'est un problème très douloureux dans les relations humaines

Alors comment trouver l'Amour derrière quelqu'un d'authentiquement malade, qui est fou, et qui crée de la douleur autour de lui ?

**Gilbert :** A l'origine de tout ce qui est, il y a le point central de vie, le point d'Amour.

Toute origine est Amour, équilibre, harmonie.

Il faut essayer de voir à partir de quel moment la distorsion s'amorce, car la distorsion amorcée provoque la maladie en question.

Donc, on peut dire que :

- ' l'Amour sous-tend tout ce qui est '
- ' ainsi que les événements du temps ''.

Mais, qu'à un moment donné il y ait, dans certains cas, une faille, une rupture, qui apporte la maladie, le déséquilibre pour une créature, cela n'enlève et n'abolit en rien le fait que l'Amour était à la base de la création et de la naissance de cette créature.

Le fait qu'il y ait eu une cassure à un moment donné n'empêche pas qu'à l'origine c'est l'Amour qui a sous-tendu cette création, la difficulté est causée par le libre arbitre humain, maladroit au début, qui n'a pas marché dans la ligne originelle, dans l'impulsion originelle.

Il y a déviation, décalage, déphasage, distorsion, à cause de ce libre arbitre humain.

Toute distorsion, tout décalage, qui va à l'encontre du ' Plan du Plus Grand ' dont nous sommes tous issus, apporte la maladie, le désordre, la disharmonie.

Là où il y a eu décalage il y a donc maladie.

Il peut y avoir le retour à la source de guérison si l'entité en question, à cause de la maladie, se rend compte qu'elle s'est fourvoyée quelque part, et qu'elle commence à l'admettre, et à s'étudier. La guérison sera toujours possible dans ces cas là.

Nous laissons de côté les cas extrêmes où la distorsion est telle, que dans cette pulsion là, dans cette poussée là, et pour cette personne là, la guérison n'est pas possible.

Il faudra qu'il y ait recommencement de l'étincelle de vie et une nouvelle irruption dans le monde, jusqu'à ce que les personnes dotées du libre arbitre trouvent l'habileté dans l'action, c'est à dire une capacité :

- à se retourner constamment vers le point originel qui est tout Amour,
- et à prendre conscience du Plan.

La conscience d'une personne libre peut dévier du Plan qu'elle connaît.

Toute personne avant la distorsion, avant la déviation, connaît les deux possibilités.

C'est ça la liberté, et c'est ça la responsabilité.

Il y a un moment où le malade, avant d'être malade, n'était pas malade, il faut le reconnaître, mais il y a un moment où il peut aller si loin dans sa maladie, sa distorsion, dans son opposition au Plan qu'il a connu - mais, qu'il ne connaît plus -, que la désintégration est la seule solution pour permettre le recommencement de la chose.

**Monique :** Oui, il y a par exemple la position douloureuse d'un disciple, lucide, qui vit à côté d'un être qui se comporte de cette manière, parce que c'est quotidien pour chacun de nous, on rencontre toujours des êtres comme ça.

Tôt ou tard, dans l'état de disciple, cela fait partie du processus de rencontrer des êtres comme ça, parce qu'à leur contact nous avons à apprendre quelque chose.

Alors, c'est là que la relation est extrêmement douloureuse et difficile.

Mais, justement, si on veut retrouver la Vitalité Amour, et l'Amour qui sous-tend l'événement derrière cette rencontre, il faut réaliser :

- qu'il y a eu rencontre et compagnonnage pendant un certain temps avec une personne qui est dans un tel état qu'on ne peut rien faire pour elle,
- et qu'il faut bien accepter une chose :  
je ne peux rien, je reconnais que je ne peux rien faire pour cette personne,  
l'accepter avec simplicité et tranquillité - toujours l'acceptation-, en le reconnaissant,  
parce qu'il faut d'abord le reconnaître, avec lucidité,  
je ne suis pas la personne qui va faire un miracle.  
je ne suis pas si extraordinaire que ça,  
il y a des gens pour lesquels je ne peux rien faire !

Pourquoi ?

Parce que, justement, ils ont voulu, ils ont choisi à un moment donné de dévier du Plan.

Ce n'est pas moi qui vais être leur guérisseur, ce n'est pas moi qui vais être leur sauveur.

Que j'abandonne un peu cette petite vanité quelque part !

Maintenant, si je suis concerné par cette relation, c'est que j'ai quelque chose à apprendre et je vais retourner à mon point d'Amour, mon point de liberté ; Alors, peut-être que je vais commencer à être guérisseur, quand j'aurais accepté pleinement que c'est moi qui ai quelque chose à apprendre.

Peut-être que du point de vue de l'âme, de la destinée spirituelle, l'Esprit a placé sur ma route cette personne, justement pour me faire apprendre quelque chose, sachant fort bien que dans cette vie, cette personne-là n'apprendrait rien. Elle ne peut plus apprendre, elle ira à sa cassure tôt ou tard.

Ce n'est pas mon dharma, à moi, de m'occuper de ce que l'autre doit apprendre, mais je vais m'occuper de ce que moi j'ai à apprendre ; Déjà, je rétablis quelque chose, déjà je remets les pendules à l'heure, pour moi-même.

Alors, je me dis, qu'est-ce que j'ai à apprendre ?

Eh bien ! J'ai à apprendre à ne pas souffrir devant cette chose là, puisque c'est la souffrance qui me piège, c'est la souffrance qui est erronée.

Si je souffre, je fais une erreur de résistance quelque part.

Où se situe mon point de résistance, qui est mon point d'erreur ?

Il se situe dans le fait que quelque part je n'accepte pas cette situation, je n'accepte pas que cela existe, alors pour établir ma posture d'équilibre et d'Amour :

- je vais accepter que cela existe et que cette personne soit comme ça,
- je vais accepter que la relation soit, telle qu'elle est pour le moment,
- je l'accepte, je ne veux pas dire que je me résigne, ça ne veut pas dire non plus que je vais laisser l'autre me taper sur la tête constamment, me faire du mal, non,
- j'accepte que cela soit, mais quand le moment est venu, à chaque confrontation, j'affirme ma dignité, ma liberté, je l'affirme, donc je fais intervenir la fermeté de ma propre réalité et peut-être que je vais découvrir que la posture d'Amour ça va être une posture de fermeté de ma propre décision.

Si cette personne est un peu trop malade et s'empêtre sur mon terrain, je vais peut-être devoir :

- lui taper sur les doigts, mais dans un état de non-violence,
- et lui dire : Ça suffit, arrête, on arrête ça pour le moment et on se tait !

On peut le faire, on peut intervenir dans l'innocuité, dans l'état d'Amour, dans l'état de liberté, lorsque l'on reconnaît que l'on a affaire à un malade.

Ce malade, quelquefois je suis obligée de lui mettre la camisole de force pour qu'il me fiche la paix, j'en ai le droit et le devoir.

Reconnaître, ouvrir l'œil.

Si j'ouvre l'œil, si je regarde les choses comme elles sont, je trouve mon point de force, mon point de liberté et mon point d'Amour.

Là où il y a problème, où il y a douleur, c'est que l'on pas bien regardé.

On s'aperçoit qu'à chaque fois que l'on regarde bien, on trouve toujours la posture juste.

**Gilbert :** Donc, si je souffre ce n'est pas à cause de l'autre, c'est parce que c'est moi qui ne suis pas capable de voir la chose comme il faudrait la voir.

Je fais donc une erreur, moi.

On a tendance à dire :

- je suis malheureux à cause de lui,
- il est tellement méchant avec moi.

Non, il est peut-être méchant avec moi, mais je n'ai pas à être malheureux, parce que si j'ai le pouvoir de retrouver l'Être Véritable que Je Suis, au Centre je Suis un Point d'Amour, et un Point d'Amour n'est pas malheureux.

Donc, je me suis coupé de mon Point d'Amour, à cause de l'autre.

Alors qu'au contraire c'était une épreuve qui m'était donnée et grâce à l'autre je devais retrouver mon Point d'Amour.

Ça c'est un état d'esprit nouveau qui démontre que le disciple est déjà dégagé et relativement libéré de toute identification avec les corps, et notamment avec les corps de l'autre.

Qu'est-ce qui est désagréable chez l'autre, qu'est-ce qui est malade ?

C'est un de ses corps.

En général, c'est le corps émotionnel.

Quelquefois, c'est le corps mental.

Si je me suis identifié avec le corps d'un autre, je souffre de la même manière.

Je fais cette erreur lorsque je m'identifie moi-même à l'un de mes corps.

C'est l'identification qui est une erreur, parce que s'identifier c'est sortir de son Point Central qui est Amour.

Cela ne veut pas dire qu'il faut " se rentrer dans son Point Central qui est Amour " et se couper du monde. Non, ça veut dire qu'il faut aborder le monde " à partir de ce Point Central qui est Amour ", alors, au contraire, on vivra mieux dans le monde et on pourra rédempter le monde, la matière des autres, le corps des autres, y compris ses propres corps et sa propre matière.

Le but de la Vie, c'est de trouver le Point Central d'Amour, l'Esprit qu'on Est, pour rédempter la matière, de manière que l'Unité Originelle se retrouve en finalité et qu'un nouveau Fils de Dieu naisse, en possession de tous ses pouvoirs et en exécution de la Volonté du Père de tous.

**Monique** : Oui, et ce n'est pas pour rien que, justement, la parole qui consacre la conscience initiée - fermement établie dans sa réalité d'Amour et de Fils de Dieu -, dit dans le Capricorne :

" Je Suis perdu dans la Lumière Supérieure et je tourne le dos à cette Lumière ".

Donc, " J'affirme le fait ".

On retrouve tous les mots de pouvoir.

J'affirme le fait de ma réalité de Lumière.

Je Suis perdu, parce que Je Suis moi-même la Lumière Supérieure.

Je Suis un Point de Lumière dans la Lumière, donc on ne me voit pas, Je Suis Lumière.

Et, de cette Lumière là, je tourne quelque peu le dos à l'Infinité de béatitude que la Lumière est par excellence, mais je tourne le dos pour regarder justement les points de douleurs, les points noirs de la Terre, les trous noirs de l'Espace, que sont les être humains en état de maladie, de quelque maladie que ce soit : émotionnelle, mentale ou physique.

Mais, comme je les regarde en étant moi-même Lumière, à ce moment là je ne peux pas souffrir, je ne peux pas être vampirisé, parce que les ténèbres ne peuvent pas toucher la Lumière, et moi Je Suis Lumière, et la Lumière est toujours plus forte que les ténèbres.

Tôt ou tard, dans cet état de Lumière, je comble les trous noirs de la Terre, sans que j'y prête particulièrement attention.

C'est l'acte, le fameux 'agir' qui en arrive à se brancher sur l'Agir.

L'agir de l'Ame c'est Etre.

Etre en permanence Lumière, c'est l'action par excellence, parce que la Lumière finit par remplir tous les points noirs de l'Espace, tôt ou tard.

Le processus Cosmique qui est le Dessein lui-même, qui est la force du Soleil Rose Flamboyant, ce symbole nous dit cela.

Ce Soleil Rose Flamboyant veut remplir tout l'Espace.

Il n'y aura plus de trou noir, plus de point de douleur, parce que ' Je Suis le Dessein même' et si je demeure dans cette posture :

- Je Suis l'acte,
- Je suis le guérisseur,
- C'est l'Agir.

**Gilbert :** On voit dans ce schéma que la conscience médiane, qui est la conscience qu'on a de soi-même, peut au départ s'identifier aux robes, aux corps, à la forme, mais en finalité elle s'identifie à l'Esprit Unique Lui-même.

Dans ce cheminement, dans ce pèlerinage, les valeurs anciennes ne sont pas annulées ou obliérées ; Je veux dire par-là que dans le Cosmos Infini nous serons toujours entiers.

On se rapprochera constamment du Père, mais nous serons toujours entiers.

Ça veut dire que nous aurons toujours une robe, une conscience, et nous serons toujours un Point de Vie, nous serons une Trinité, nous serons dans le Cosmos à l'Image de Dieu.

Nous serons parfaits comme Dieu est Parfait.

C'est à dire que nous serons à notre place dans le Cosmos : ' Unifiés '.

Chacun de nous actuellement, chaque créature humaine en tant que 'Conscience - Consciente' se trouve quelque part, à un certain degré évolué, à un certain degré d'Eveil.

Ce degré implique nos trois constituants fondamentaux :

- la robe,
- la sensibilité médiane,
- et le Point de Vie Supérieur ou Central.

Quand on observe une créature dans le Cosmos, on voit sa Lumière.

On voit le degré de sa Lumière.

Au début, étant donné que la conscience s'identifie à la robe, la Lumière est très opaque, c'est un clair-obscur, plutôt obscur que clair d'ailleurs, et en finalité l'Entité Trinitaire est une Pure Lumière, un Pur Joyau, un Pur Diamant.

Entre ces deux extrêmes se trouvent tous les degrés de la conscience.

C'est pourquoi la conscience est ' un voyageur '.

On a parlé de pèlerinage, la conscience c'est un pèlerin qui s'identifie constamment :

- au début avec la matière,
- et à la fin avec l'Esprit.

Quelle différence y a-t-il entre la matière et l'Esprit ?

Il n'y en a pas, car les deux sont les deux aspects d'une chose unique.

Et la Conscience alors ?

Qu'est-ce que la Conscience ?

Est-ce que l'on se pose la question ?

Toute entité est consciente, un atome est conscient, on pourrait parler de “ la Conscience de l’Atome ” ( Note du transcripteur : la Conscience de l’Atome est le titre d’un livre d’Alice Bailey aux Editions Lucis, qui traite de l’évolution sous divers aspects )

Tout est conscient.

Il y a un aspect de la conscience au niveau de l’évolution qui devient ‘ Soi -Conscience’.

C’est la Conscience d’être Conscient.

Et, c’est à partir de là que l’homme va choisir, user de son libre arbitre, de son Soi - Conscience pour opter entre :

- sa robe,
- ou son Esprit.

Mais, comment peut-on opter entre une robe et l’Esprit, puisque l’on vient de dire que la robe et l’Esprit c’est la même chose ?

Oui, c’est la même chose, mais ce sont des aspects variés de la Chose Unique.

Et, ce qu’on appelle la Conscience Soi – Consciente c’est l’entité capable d’évoluer, de voyager dans ces aspects de la Chose Unique.

Un Maître, c’est un homme qui a voyagé, en commençant par s’identifier à son animalité, à sa forme, et puis qui a voyagé jusqu’à s’identifier à son Esprit, au sein de l’Unique.

Ce voyage est possible parce que toute créature est une Trinité et que le Principe Médian de toute Trinité est un Principe Voyageant d’un extrême de cette Trinité à l’autre extrême.

Ces choses sont difficiles.

Elles peuvent sembler peu pratique.

Mais en fait, la Connaissance de Soi c’est la super pratique.

Parce que lorsqu’on s’Eveille à ce qu’on Est en Réalité, alors on devient le Maître des mondes que l’on a pu maîtriser, quoi qu’il y aura toujours d’autres mondes à maîtriser par la suite.

L’essentiel, c’est de devenir Maître, même s’il ne s’agit que d’une petite sphère.

Il ne faut pas croire que le Maître est un Maître Absolu.

Il n’y a qu’un Maître Absolu, c’est Dieu Lui-même et son Fils qui est Dieu, parce que Dieu et le Fils sont Un, le Père et le Fils sont Un.

Les êtres humains, les créatures, ont des degrés de conscience, des degrés de maîtrise.

Chacun doit savoir où il en est, en tant que maîtrise, parce que c’est là qu’il est responsable, c’est là qu’on le jugera, c’est là qu’il évoluera dans sa sphère de maîtrise, pas dans celle d’un autre ; Voir toutes ces choses c’est commencer à s’éveiller.

**Monique :** On voit que l’agir principal, le premier agir, le grand acte auquel chacun de ceux qui commencent à s’éveiller, doit s’attacher c’est, justement :

- de maîtriser sa sphère,
- d’agir en connaissant sa sphère.
- en connaissant la réalité.

J’avais parlé d’ouvrir l’œil, c’est le regard juste posé sur les choses de sa sphère - quelle qu’elle soit, quelle que soit sa dimension -, qui fait que l’on voit clair. Si je vois clair, je peux acquérir la maîtrise de ce que je regarde, j’acquies la maîtrise des situations, et j’agis fondamentalement, parce que ce n’est qu’en maîtrisant une situation que je peux engendrer un acte juste, ça c’est agir, ça c’est l’acte d’un Fils de Dieu, l’acte de l’âme.

Donc, acquérir la maîtrise c'est l'acte :

- de l'âme,
- de la conscience qui évolue,
- de ce que nous sommes en réalité.

C'est à partir de là seulement que l'on peut commencer à faire.

Mais, à ce moment là on choisit ' le faire juste ', le faire qui correspond à nos outils puisque maintenant je connais mes outils, je sais ce qui dans cette vie est à ma disposition.

Je ne vais pas me tromper de faire.

Je ne vais pas aller faire ' le faire d'un autre '.

Donc, l'acte essentiel commence par se connaître, par regarder juste et alors je commence à agir, et à agir en affirmant pleinement l'Etre que Je Suis, qui est Lumière, qui est Amour, qui est Pouvoir, et c'est cela qui agit.

Il n'y a qu'un seul acte, c'est l'acte global du Fils de Dieu Cosmique dans lequel nous sommes. C'est le point de Lumière dans la Grande Lumière qui seul peut agir juste, et là on va ajuster le faire au quotidien, dans la matière concrète.

Mais, il ne faut pas se tromper d'acte, et c'est pourquoi le disciple est invité à trouver l'acte central ; ensuite, il y aura ' les petits faire ' et c'est là qu'on s'apercevra que le faire est secondaire.

Le problème de beaucoup, c'est qu'ils se perdent dans des activités fébriles du niveau de la matière même. Alors, ceux qui regardent de plus haut s'aperçoivent qu'ils s'activent intensément dans des choses qui vont disparaître, parce qu'ils s'activent au niveau de la matière uniquement et de tout ce qui est forme.

Si je m'active à faire des formes, je fais des groupes, je fais des séminaires, des massages.

Ici je masse le corps, là je manipule des chakras, plus loin je vais parler de régression pour aller retrouver des choses qui étaient des formes, etc..

Mais, toutes ces formes vont disparaître, elles sont destinées à mourir.

Elles ne sont pas la Lumière et la Vie qui les habite.

Donc, il faut que celui qui veut évoluer découvre l'acte central qui est l'identification suprême, la reconnaissance de la réalité de la vie qu'il est.

Ça c'est l'acte, et ce n'est pas le faire ...le faire...le faire...

J'irai même très loin, je vais même dire quelque chose qui pourra paraître énorme, c'est que ' l'acte central ' pour la majorité des êtres humains qui est en incarnation inconsciente sur la Terre consiste peut-être :

- à prendre conscience de ce qu'ils sont,
- à sauver les consciences, les âmes,
- mais pas forcément à sauver les corps,
- ni même à sauver le corps de la Terre.

Peut-être qu'à Dieu lui-même ça lui est égal que la Terre meure ou qu'elle s'asphyxie.

Et, que ce n'est pas la peine de s'activer à vouloir sauver un corps qui est moribond.

Ce qui compte c'est de sauver les consciences humaines, de travailler à mettre en évidence les valeurs dans la conscience, les valeurs de vie.

Ce n'est pas la peine de s'activer à aller faire des massages à longueur de journée pour qu'un corps trouve une sorte de santé, ça ne servira à rien si la conscience de l'individu n'est pas dans la santé, n'est pas dans la Lumière, dans la Vie Centrale.

Alors, moralité, il faut trouver :

- l'acte juste,
- l'acte central,
- l'acte qui consiste à sauver la conscience.

Tous les religieux du monde l'ont assez dit : " Sauvez les âmes " .

Ça veut bien dire ce que ça veut dire.

Ils ne disent pas : Sauvez les corps, mais " Sauvez les âmes " .

Sauver l'âme du monde qui est représentée par l'humanité.

Mais, pas forcément sauver la Terre.

Il est possible que la Terre soit destinée à périr.

**Gilbert** : Oui, à quoi bon sauver son corps si on perd son âme ?

Ce qui serait bien ce serait de sauver les deux, d'autant plus qu'une âme a toujours besoin d'un corps. Mais, il faut mettre les choses à l'endroit, à leur juste place ; en partant de l'âme on agit dans le corps, il est forcément sauvé.

Si je ne pars pas de l'âme, que j'agisse dans le corps, il ne sera pas sauvé, ni l'âme non plus.

Il faut donc, toujours en toutes choses, partir du centre et agir dans notre sphère corporelle.

L'intelligence ça consiste à découvrir quelle est sa sphère d'action.

C'est très important, parce que d'abord on va gagner du temps, on va économiser des énergies, on ne va pas s'occuper de la sphère d'un autre.

On saura ce qu'on doit faire, où on doit le faire, et comment le faire.

Et ce n'est pas la chose faite qui va compter, c'est le fait que l'on ait découvert que l'on pouvait faire cette chose là, avec puissance, à cet endroit là.

Ça veut dire que nous nous confortons dans l'être réel que nous sommes.

Se conforter dans cet être réel par la manipulation distante des formes

Le modelleur découvre qu'il est un modelleur en modelant, mais ce n'est pas ses modelages qui sont importants, c'est le fait qu'en modelant il découvre qu'il est un modelleur et c'est ce qu'il nous faut découvrir pour chacun de nous.

Nous devons découvrir qui nous sommes :

- " le Fils de Dieu " ,
- et, que nous agissons en tant que Fils de Dieu par rapport à une argile, à une terre, à une forme, à une robe, qui est ce qu'elle est.

Dans cette expression : " qui est ce qu'elle est " je montre bien l'acceptation de la chose.

On a le corps qu'on peut, on a le nez qu'on peut, un bouton, peu importe, on est comme on est, c'est avec ça que l'on fait ; ce qui compte, c'est qu'on puisse se découvrir soi-même, l'être réel que l'on est, au centre, par l'action.

Je deviens initié parce que je travaille sur mon corps.

La pensée, ici, est importante.

Il n'est plus question de degré d'initiation, ça ne joue plus, ça ne compte pas.

Il n'est plus question de volume, des formes, et des pouvoirs.

Il est question de la découverte de l'identité centrale que l'on est, qui est hors toute dimension, parce qu'elle est en Dieu, parce qu'elle est de Dieu.

**Monique :** Il y a encore un point que l'on pourrait toucher un petit peu du doigt, c'est le fait que l'on ne peut reconnaître la Lumière d'un Instructeur - c'est à dire reconnaître le Véritable Instructeur, ou les Véritables Instructeurs, parce que Dieu merci il y en a plusieurs -, qu'à condition d'être soi-même déjà un peu dans la Lumière, ou d'avoir allumé sa lampe.

C'est bien aussi, pourquoi, Christ avait dit : " Ne laissez pas la lampe sous le boisseau ".

Il faut allumer sa lampe.

Si j'ai la lampe allumée je vais reconnaître celui qui porte le Soleil, la source de toute Lumière, de toutes les lampes et je saurai quand il parle par la bouche d'untel ou untel.

Mais, je ne le saurai pas si je fais comme les vierges folles de l'évangile, si je n'allume pas ma lampe. Il y a celles qui gardent la lampe allumée et celles qui ne l'allument pas.

Le tort c'est de dire, je vais aller chez untel ou chez untel, et il va allumer ma lampe.

Ce n'est pas vrai, on ne peut pas allumer la lampe pour quelqu'un.

Comme dans la parabole de l'évangile, chaque vierge, c'est à dire chaque personne -matière doit allumer sa lampe elle-même.

Quand j'ai la lampe allumée je reconnais l'instructeur et je ne cherche pas à savoir de quel degré il est, parce que c'est encore l'erreur de ceux qui n'ont pas allumé leur lampe, ils vont chercher à donner une dimension à l'instructeur :

- celui là c'est un Maître,
- celui là ce n'est pas un Maître.

Alors, on voit un petit bonhomme qui n'a pas allumé sa lampe, qui va juger quelqu'un qui porte une grande Lumière, mais comme il va croire que cette grande Lumière n'est pas aussi grande que celle de celui là, il va dire : celui là ce n'est pas un Maître.

On perd son temps à juger de la dimension d'un instructeur, alors qu'on est encore tout petit, et que l'on a même pas allumé sa lampe, parce que si l'on avait allumé sa lampe l'on n'aurait pas besoin de chercher à savoir quelle est la dimension de celui qui a une plus grande Lumière que soi, on reconnaîtra seulement : j'ai quelque chose à apprendre de celui là.

Donc, la première nécessité de chaque personne humaine, de chaque vierge -matière, c'est celle d'allumer sa lampe, c'est la première tâche, ce qui veut dire aussi :

" Charité bien ordonnée commence par soi-même ".

C'est le Christ qui a dit ça : " Allume ta lampe ".

A partir de là, tu pourras prendre le chemin de l'initiation et tu trouveras toujours un instructeur qui a une lampe plus forte que la tienne pour te stimuler à faire le pas suivant. C'est toi qui le feras, personne ne le fera pour toi : " Allume ta lampe ".

**Gilbert :** On peut demander ici, moi je veux bien allumer ma lampe mais comment faire ?

Qu'est-ce que ça veut dire allumer sa lampe ?

En fait allumer sa lampe c'est se reconnaître suffisamment pour distinguer en soi :

- ce qui n'est pas la lampe,
- ce qui est la lampe,
- Et, ce qui est le carburant et l'allumette.

Car nous avons tout ça en nous ; Nous avons ce qui n'est pas la lampe, nous avons la lampe, et nous avons le carburant et l'allumette.

Pour allumer la lampe il faut commencer à voir qu'on a tout ça en nous.

Et, on ne demandera pas comment faire, quand on voit tout ce que l'on a en soi, on sait que l'on peut allumer la lampe.

Donc, pour voir tout ce que l'on a en soi, il faut commencer par voir :

- ce que l'on n'a pas,
- ou ce que l'on n'est pas,
- ce qui est insignifiant.

On s'apercevra que notre vie journalière, personnelle, prosaïque, matérielle, ne peut pas allumer la lampe.

La première chose à faire - tout le monde peut le faire -, c'est :

- de se taire,
- d'atténuer un peu la vie quotidienne,
- de garder du temps pour la méditation, pour l'introspection, pour la recherche spirituelle de manière à dresser l'état des lieux.

Quand on a commencé à ne plus s'occuper si fébrilement des choses matérielles prosaïques, alors, et alors seulement, on voit de ce qu'on dispose, et on sait quoi faire, comment le faire et quand le faire.

Donc, la première chose consiste à temporiser la vie matérialiste en nous et à faire attention à ce que l'on aperçoit dans ce silence attentif de réflexion.

Il faut se découvrir soi-même, découvrir ses éléments, ses constituants, et agir avec en faisant l'état des lieux.

Pour faire l'état des lieux il faut se taire un peu, et quand on a fait l'état des lieux et que l'on voit de ce dont on dispose, alors on sait spontanément, naturellement, ce qu'il faut faire et comment le faire.

On ne peut rien dire d'autre dans la manière d'allumer la lampe, qui est une image.

**Monique :** Oui, pour faire l'état des lieux, il faut d'abord faire silence, c'est à dire faire taire les préoccupations secondaires, c'est ça faire silence.

Trouver en soi le point de silence, c'est trouver le point où l'on peut regarder l'état des lieux.

Et, quand je regarde l'état des lieux, je m'aperçois que la Lumière est là, parce qu'elle y est.

Simplement, j'avais mis des lunettes noires et je ne voyais pas la Lumière.

Je m'occupais de choses qui étaient noires et qui étaient destinées à périr.

Alors, je me tais, je m'assois tranquillement et je suis capable de prendre un livre ou d'écouter un cd qui traite de sagesse, sans rien faire d'autre.

Ceci dit en passant, il y a une chose bizarre, certaines personnes nous disent : Oh, c'est bien les cassettes ( Note transcripteur : elles sont maintenant remplacées par les cd audio proposés sur le site ) parce que pendant que je repasse ou que je fais le ménage je peux écouter.

Je dis qu'à ce moment là , ce ne sont pas des personnes qui font silence .  
 Parce que, pour bien entendre , il faut s'asseoir et être disponible en totalité.  
 On n'écoute pas seulement une parole : ' On absorbe l'Energie du Verbe'; Parce que, quand quelqu'un parle dans l'âme, c'est le Verbe avec toute son Energie d'Amour - vie qui passe.

Donc, il faut se rendre disponible , dans un état de silence total , et se taire , taire les gestes, taire le mouvement, taire la pensée, en écoutant, ou en regardant ce qui est.  
 Quand je contemple une fleur , j'écoute la fleur , je la regarde.  
 Si je regarde ainsi mon état des lieux , dans le silence , je m'aperçois que la Lumière est là , qu'elle a toujours été là .  
 Je m'aperçois que : ' Je Suis Lumière ' .  
 C'est cela : ' Allumer sa Lampe . '  
 Je n'ai pas besoin de l'allumer , elle est allumée depuis le commencement des temps.  
 Je Suis la Lumière dans la Lampe .  
 A partir de là tout commence et je reconnais toujours les Porteurs de Lumière, c'est à dire Ceux qui Savent qu'Ils Sont Lumière.  
 Et, je peux faire croître ma propre Lumière en relation avec leur propre Lumière.  
 Parce que , à ce moment là , les deux Lumières se rencontrent, il n'y a plus qu'une seule Lumière , tout le monde est vitalisé , tout le monde est enrichi, tout le monde grandit dans la Lumière , en fait c'est cela que ça veut dire .

Ce qui est pratique pour chacun de ceux qui veulent prendre ce sentier , qu'on appelle le Sentier de l'Initiation - qui est un Sentier où la Lumière de la Conscience grandit , au fur et à mesure où l'on avance, où l'on progresse -, c'est que seul celui qui a vu ' un brin de Lumière ' en lui peut reconnaître l'Instructeur de la Lumière.

Alors, il faut commencer par le commencement , commencer par ouvrir l'œil , et regarder la Lumière qui est en soi , parce que je pourrai consulter tous les gourous de la Terre , si je n'ai pas pris conscience de la Lumière qui est en moi, je ne saurais jamais reconnaître le vrai gourou du gourou fumiste.

Ça c'est absolu, parce que le gourou fumiste a le talent d'employer les paroles des Sages , de faire du cinéma, de faire croire que ...Et, je ne vois pas que c'est un masque , si moi je ne suis pas allé au-delà de mon propre masque.

Tandis que, dès l'instant où je suis capable de laisser émerger la Lumière qui est en moi et de reconnaître, depuis le début, cette vérité fondamentale :

' J'ai toujours en moi la Source de Lumière '

cela m'est révélé d'une manière pratique , parce que je fais confiance à ma conscience profonde , c'est la conscience qui parle en moi et qui m'indique toujours ce qui est juste .

Je n'ai pas besoin de quelqu'un d'autre pour me le dire.

Pourquoi toujours penser que l'on a besoin de quelqu'un d'autre pour guider sa conduite, pour faire des choix, pour prendre des décisions ?

Il faut avoir le courage d'assumer ce que notre conscience nous dicte .

C'est ça faire confiance à sa propre Lumière , qui est l'Esprit de Vérité en nous .

En fait, qu'est-ce qui se passe ?

C'est que , certains aspirants ont tellement peur de prendre une décision et d'engager leur responsabilité qu'ils vont essayer de la faire prendre par quelqu'un d'autre.

Il faut reconnaître que d'aller chercher un gourou , c'est essayer d'aller chercher quelqu'un qui va me porter , qui va me dicter ma conduite, et c'est lui qui sera responsable si par hasard je fais ensuite une erreur, je dirai : Oh , c'est lui qui m'a dit de faire ça !

C'est ça l'erreur d'aller chercher un gourou , ou un astrologue, ou un tireur de cartes , ou quelqu'un qui fait du pendule , parce qu'ils vont me dire :

- tu dois faire ceci , tu dois faire cela ,
- tu dois lire ce livre,
- tu dois aller à telle école ,
- tu dois quitter ton mari, tu dois épouser celui-là , parce que c'est lui ton âme sœur .

Alors , dans ces cas là, c'est eux qui prennent la responsabilité - moi je suis tranquille -, c'est l'autre qui m'a dit de le faire !

Non , trouver sa propre lampe et allumer sa lampe c'est prendre ses décisions soi-même .

C'est s'assumer ; Si je me marie avec celui-là, si je vis avec celui-ci plutôt qu'avec celui-là , Eh bien ! J'assume .

S'il y a des conséquences je les assume ; Je ne vais pas demander à un gourou ou à une cartomancienne de prendre la décision pour moi .

Là , c'est déjà faire grandir sa propre Lumière , parce qu'elle va grandir ma Lumière si je prends moi-même mes décisions et si j'ai le courage d'en assumer les conséquences.

Autrement dit , il faut assumer :

- sa vie,
- sa place,
- sa posture,
- son destin ,
- son karma , comme on dit.

C'est ça régler le karma !

Il ne faut pas aller chercher midi à quatorze heures .

Il ne faut pas aller chercher des astrologies karmiques tellement compliquées ; Assumer le karma et régler le karma, c'est assumer son quotidien et c'est faire grandir sa Lumière, la Lumière de sa Propre Conscience, c'est faire croître sa propre lampe.

C'est ça le sentier de l'Initiation et c'est pourquoi il a été dit :

‘ l'entrée du Sentier est toute petite ‘.

Parce que c'est en assumant les petites choses du quotidien , pleinement, que la Lumière arrive, que la Lumière ensuite grandit .

Voilà , de responsabilités en responsabilités assumées , la Lumière grandit .

C'est l'Initiation.

**Gilbert** : Et, c'est aussi une grande dignité .

C'est comme si l'on nous demandait de naître à notre dignité.

Chacun de nous doit naître à sa dignité fondamentale, originelle, découvrir , redécouvrir sa dignité.

**Monique** : Oui , à sa dignité ;Dépendre de quelqu'un , dépendre d'un gourou , dépendre de qui que ce soit , c'est perdre sa dignité.

Par là , je ne veux pas dire : il faut rejeter l'instructeur , le guide, parce que ce n'est pas vrai.

C'est là que se situe le paradoxe de l'enseignement spirituel .  
 Il y a toujours devant nous celui qui en sait plus que nous , et qui a réalisé plus que nous.  
 On le reconnaît , parce que c'est de lui qu'éventuellement viendra un conseil .

Mais, il s'agit d'un conseil pas d'une ingérence dans nos affaires , dans notre responsabilité.  
 L'instructeur n'est pas là pour nous dicter notre conduite .

Le conseil donné sera toujours un conseil pour nous aider :

- à croître dans notre Lumière,
- à prendre nos décisions personnellement, car personne ne doit jamais les prendre à notre place.

C'est toute la différence entre l'Instructeur qui porte la Lumière , et l'instructeur fumiste qui cherche toujours à être celui qui a du pouvoir et qui fait en sorte que l'autre dépende de lui.  
 Ça c'est un grand critère qu'indique la Hiérarchie pour les reconnaître !

**Gilbert** : Un bon étudiant , un bon disciple, n'acceptera jamais de dépendre d'un autre.  
 Fondamentalement et dès le début ce n'est pas possible.  
 De sorte que celui qui va s'approcher d'un gourou fumiste , est lui-même un fumiste.

**Monique** : Exactement, il cherche la facilité.

**Gilbert** : Il tourne le dos à lui-même , il refuse la vie , il refuse sa dignité.  
 Ça c'est grave , parce que , pourtant - comme tout le monde - , il a la possibilité de pressentir sa dignité, de pressentir sa vie ;Donc, c'est un refus conscient , et c'est grave de refuser consciemment sa dignité .

A un autre moment , plus tard, quand il en aura bien souffert il assumera consciemment de retrouver sa dignité. A ce moment là , il ne sera pas le satellite d'un instructeur fumiste et il trouvera le Véritable Instructeur parce qu'il aura trouvé en lui-même pour commencer l'Esprit de Vérité , le Point Central - cette Vie Centrale qui est le Véritable Instructeur -, qui est à la base de chacun , qui s'appelle l' Amour et qui nous sous-tend malgré les apparences.